

Maigret tend un piège de Jean Delannoy (avec Jean
Gabin, Annie Girardot, Olivier Hussenot, Jeanne
Boitel, Lucienne Bogaert, Jean Debucourt, Paulette
Dubost, Jean Tissier, Lino Ventura...) 1958



INTERMONDIA FILMS
(JEAN-PAUL GUIBERT)
présente

JEAN GABIN
dans un film de
JEAN DELANNOY

Maigret

et

l'Affaire Saint-Fiacre



avec
MICHEL AUCLAIR
VALENTINE TESSIER
JACQUES MOREL
MICHEL VITOLO
ARWANDE NAVARRE
avec
PAUL FRANKEUR
et
ROBERT HIRSCH

D'après l'œuvre de
GEORGES SIMENON
Adaptation de
JEAN DELANNOY
et R. M. ARLAUD
Dialogues de
MICHEL AUDIARD
Musique de
JEAN PRODROMIDÈS

DISTRIBUTION
CINEPUS

Genre : *Maigret* version **Gabin**

Scénar : le Paris des petites rues pavées et voûtées est le théâtre de

meurtres de femmes par celui que la presse nomme « le tueur du Marais ». Celui-ci s'amuse même à téléphoner à la police pour signaler le quatrième meurtre et commet même l'erreur de demander après *Maigret* qui enrage quand il l'apprend. Un boucher est arrêté mais on trouve rapidement qu'il n'a rien à voir avec l'histoire. Pour que la presse s'emballe, *Maigret* décide alors d'engager un truand pour qu'il joue le rôle du tueur afin que celui-ci se trahisse, ce qui ne manque pas d'arriver. Quand le tueur se décide à lui écrire, *Maigret* décide d'organiser une reconstitution, peut-être mettra-t-il la main sur le tueur ? Pour mettre toutes les chances de son côté, il engage aussi des femmes pour faire les « chèvres », mais cela suffira-t-il pour capturer ce criminel machiavélique ?

Jean Gabin retrouve **Jean Delannoy** après *Chiens perdus sans collier* (1955) et, pour cette adaptation de **Simenon**, endosse la pipe et fume l'imper à son tour pour ce très bon *Maigret* qui met sur sa route une sorte de *Jack l'éventreur* français et occasionne un bon jeu du chat et de la souris. Si l'on peut s'apercevoir par le biais de certaines séquences avec sa femme que le célèbre policier ne sait rien foutre dans la cuisine ou qu'il commence à fatiguer (il avoue même penser à la retraite !), il s'avère comme souvent un grand stratège.

Jean Gabin est très bon dans un rôle qu'il reprendra deux fois, on en reparlera bien sûr et ce film est de plus doté de dialogues signés **Michel Audiard** ainsi que d'un sacré casting au sommet duquel trône la très belle **Annie Girardot** et son sourire énigmatique : **Paulette Goddard**, un étonnant **Jean Desailly**, **Lino Ventura** (dans un tout petit rôle, il se fait mettre ipon par une jeune fille, ce qui n'arrivera plus jamais ensuite), **Jean Tissier**... De quoi ravir les amateurs du cinéma français classique, ici on aime toutes ces tronches et cette ambiance unique.

La phrase du film : « Injure aux représentants de l'ordre ! Mais mon pauvre vieux personne peut blairer les flics, c'est vieux comme le monde, on emballe pas les gens pour ça ! ».

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.